

Les BEN' ARTs

Création 2024

FABBRICA

d'Ascanio Celestini

Traduction française : Kathleen Dulac

Mise en scène : Eric Goulouzelle

Avec : Fred Egginton

Musique : Philippe Leroy



Compagnie Les BEN' ARTs
M.A.A.M. 12, rue Frédéric Petit 80000 Amiens
www.lesbenarts.org

FABBRICA

L'auteur: Ascanio Celestini



Ascanio Celestini (né en 1972 à Rome) est un acteur et auteur italien appartenant à la seconde génération du théâtre-récit appelé aussi théâtre de narration.

Le théâtre-récit, né à la fin des années 1980 dans la lignée de Dario Fo, compte comme autres représentants importants Marco Paolini, Marco Baliani, Laura Curino, Mario

Perrotta, Roberta Biagiarelli et Davide Enia. Dans ce paysage pourtant prestigieux, conscient de son talent exceptionnel, Moni Ovadia a écrit: «Marco Paolini et moi jouons à être ce qu'Ascanio Celestini est vraiment.»

Depuis quelques années en effet, Ascanio Celestini fait l'objet d'une large reconnaissance littéraire en Italie, où les textes de ses spectacles sont publiés comme romans par les éditions Einaudi.

Son engagement civique et politique l'a amené à multiplier les activités. Il a notamment réalisé ou soutenu plusieurs documentaires, écrit un album de chansons, écrit des textes courts pour la télévision et a réalisé un film adapté de son roman *La Pecora nera* -*La Brebis galeuse*, sorti en France le 20 avril 2011. Son dernier spectacle, «Il razzismo è una brutta storia», lui a été demandé par l'ARCI2 dans une campagne de sensibilisation contre le racisme.

Plusieurs de ses textes ont été montés en Belgique au théâtre du Rideau de Bruxelles. **La Fabbrica** a été créée dans une nouvelle traduction d'Olivier Favier par Charles Tordjman au théâtre Vidy-Lausanne. Il est présenté au Théâtre de la Ville à Paris en janvier 2010.

La compagnie Les BEN' ARTs



Depuis 1995 Les BEN' ARTs forment une compagnie de théâtre professionnelle.

Les trois principaux acteurs en sont Fred Egginton, Dom Herbet et Philippe Leroy.

Depuis la création de la compagnie, en plus de régulières incursions dans le répertoire théâtral (Brecht, Corneille, Marivaux et autres Eugène Durif), la compagnie Les BEN' ARTs se distingue en adaptant sur scène des textes non théâtraux : Eugène Sue, Stefano Benni, Gaston Leroux ou Philip K. Dick.

Ces adaptations aboutissent à différentes formes empruntant les langages et codes du théâtre et du conte.

Le quatrième mur n'intervient que très rarement, les comédiens-conteurs assument avec jubilation le jeu du « faisons comme si vous n'étiez pas là mais... nous sommes ici pour vous raconter des histoires. »

La musique jouée en direct et à vue y tient un rôle important; construite comme la musique du film, elle y est tour à tour paysage - intérieur ou extérieur - contrepoint, appui du texte et des silences.



Répétitions de Fabbrica en novembre 2023 - Photo: Véronique Lespérat-Héquet

Principales créations de la compagnie

- 2024 | **Fabbrica**, d'Ascanio Celestini, mise en scène d'Éric Goulouzel
- 2016 | **Le petit garçon pas plus grand que le poing**, contes en musique de Dom Herbet
- 2015 | **Têtes farçues**, d'Eugène Durif, mise en scène de Fred Egginton
- 2014 | **Le roi des Elfes - Une mythologie américaine**, librement inspiré de la nouvelle de Philip K. Dick, mise en scène collective de Les BEN' ARTs
- 2013 | **La brigade des lecteurs publics**, spectacle de rue
- 2013 | **Arlequin poli par l'amour - un spectacle avec des moutons**, de Marivaux, mise en scène de Fred Egginton
- 2011 | **Deux pirates / Un trésor**, contes en musique, de Dom Herbet
- 2010 | **L'histoire du petit lutin qui - la nuit - met du caca dans le derrière des gens**, texte, son et mise en scène de Philippe Leroy
- 2009 | **Le roi des Elfes**, librement inspiré de la nouvelle de Philip K. Dick, première mouture
- 2009 | **Des nouvelles de Frédéric H. Fajardie**, de et avec Dom Herbet
- 2008 | **Le rat à la queue puante et autres histoires d'amour**, de et avec Dom Herbet
- 2008 | **La Petite Fille du Livre**, d'après Nadja, adaptation et mise en scène de Philippe Leroy
- 2007 | **Un bar sous la mer**, d'après Stefano Benni, adaptation de Dom Herbet, mise en scène collective
- 2005 | **Fatalitas - Les effroyables aventures de Chéri Bibi**, d'après Gaston Leroux, adaptation et mise en scène de Jérôme Soufflet
- 2004 | **L'illusion comique**, de Pierre Corneille, en coproduction avec le Théâtre Charnière, mise en scène de Fred Egginton
- 2004 | **L'épousseteur**, de et avec Dom Herbet
- 2003 | **KernoK le pirate - hagiographie d'un saint pas très catholique**, d'après Eugène Sue, mise en scène collective
- 2002 | **Entendez-vous dans les Campagnes**, de Philippe Leroy & Dom Herbet, mise en scène de Myriam Massot
- 2001 | **L'exception et la règle & son cabaret**, de Bertolt Brecht (et des textes de Jacques Brel, Eugène Durif, Henri Michaux, François Cavanna, Henri Salvador, Roland Dubillard et Philippe Leroy). Avec une équipe de 14 personnes, mise en scène de Dom Herbet
- 2000 | **Et voilà- Les histoires de la Francine**
- 2000 | **C'est au pied du mur**
- 1998 | **La Chiourme**
- 1996 | **Y pleut des Grenouilles**

Note d'intention de la compagnie pour Fabbrica, 2024

Quand la crise de la Covid-19 a débuté, la compagnie Les BEN' ARTs se trouvait à un tournant. Nous avons, bien sûr, nos derniers spectacles et actions au catalogue: Le Roi des Elfes d'après Philip K.Dick, les Liseurs Publics, les Lectures d'un soir. Mais voilà deux ans que nous n'avons pas créé de nouveau spectacle.

Nous avons profité de cette période pour lire, beaucoup, et échanger des textes. Chacun a aussi avancé sur ses projets personnels. Nous avons cherché, tâtonné, et ce fut un temps d'exploration intéressant, mais la conjoncture a émoussé les vellétés de réalisation.

Et puis toute l'équipe a eu un véritable coup de cœur pour Le Discours à la Nation d'Ascanio Celestini, suite de textes pamphlétaires et provocateurs.

À l'évidence, Ascanio Celestini, raconteur hors-pair, nous séduisait par sa capacité à raconter des histoires et s'inscrivait dans la ligne de Dario Fo et Stefano Benni dont nous avons déjà travaillé les œuvres avec tant de plaisir. La musicalité de sa langue, sensible même au travers des traductions, sa poésie, son humour redoutable et sa conscience politique nous ont poussé à entrer davantage dans son univers.

Alors nous avons lu Fabbrica. La fabbrica, c'est l'usine, littéralement. Et c'est tout ce qui s'y rattache. La grande humanité de Celestini et son regard sur les petites gens nous plongent au cœur de la vie de ces ouvriers et de ces familles italiennes, au cours d'un XXème siècle mouvementé.

La Fabbrica devient alors le lieu des amours, des bonheurs entre camarades, celui des secrets, des luttes. C'est aussi le théâtre des changements : de l'aristocratie ouvrière aux délocalisations, de la fierté d'appartenir à une communauté au désespoir de sa désagrégation. C'est la mémoire ouvrière qu'il s'agit ici d'explorer mais, là où un documentaire s'arrêterait aux faits, à la recherche d'une vérité inscrite dans le quotidien, Ascanio Celestini pousse ce quotidien jusqu'au fantastique révélant, par là-même, la vérité du poète, du rêveur. Avec légèreté et une forme de magie, il dévoile, entre humour et amertume, la mémoire d'un passé dont l'écho se fait très présent, celui des usines en cessation d'activité, des luttes syndicales sans cesse renouvelées et de la recherche d'une identité. C'est donc toute une histoire ouvrière qui apparaît, entre témoignages et récits extraordinaires (littéralement), présentant les temps de l'origine, où l'ouvrier était indispensable à la production, puis ceux de la Grande Guerre et du régime fasciste jusqu'à la période contemporaine où règne la réduction mécanique des travailleurs.

Depuis 2021, nous avons exploré différentes pistes pour la mise en œuvre de ce texte formellement particulier puisqu'il s'agit d'une suite de lettres qu'un ouvrier écrit à sa mère. Cette forme narrative - ce «Théâtre-récit » - se prête parfaitement à celle du raconté-joué que nous avons souvent exploré, pour des textes comme Kernok le Pirate d'Eugène Sue , Le Bar sous la Mer de Stephano Benni ou Le Roi de Elfes de Phillip K.Dick.

Pour Fabbrica, nous voulions absolument le regard d'un metteur-en-scène « extérieur » à la compagnie, afin de confronter son univers à l'identité de Les BEN' ARTs. C'est pourquoi nous avons proposé la mise en scène à Eric Goulouzelle, que nous apprécions autant pour ses qualités d'interprète que de metteur en scène. Eric Goulouzelle est plasticien, marionnettiste, comédien, scénographe pour la compagnie Ches Panses Vertes et co-responsable artistique du Tas de Sable – Ches Panses Vertes.

Après 14 semaines d'exploration et de répétitions réparties sur 3 années, le spectacle est présenté au Centre culturel Jacques Tati en mars 2024. Puis en 2025 à Avignon. Entre temps, nous aurons besoin de temps pour le préciser, le peaufiner, le faire grandir.

Les BEN' ARTs

Janvier 2024



Répétitions de Fabbrica en novembre 2023 - Photo : Véronique Lespérat-Héquet

Note d'intention du metteur en scène pour Fabbrica

Un homme écrit à sa mère la lettre qu'il aurait dû lui écrire il y a bien longtemps. Et cette lettre prend la forme d'un conte, quasi fantastique, avec des personnages qui marquent la rétine, comme dans un théâtre de figure, et nous emmènent dans leur monde de fiction. De fiction ?

C'est la grande force de ce texte. À travers le filtre du conte, il nous parle de grandeur et décadence du monde ouvrier, de l'Italie du début du XX^{ème} siècle et de son passage par le fascisme, il nous parle en fait de social et de politique. Mais il y met des formes, comme s'il fallait ménager une mère assez âgée, en enjolivant le récit, en l'enluminant, en quelque sorte.

Notre tâche sera donc de faire entendre ce texte, dense, qui semble proche de la littérature orale, mais qui est très «écrit», où chaque mot compte (conte?). Nous essaieront de trouver les quelques images qui pourraient marquer la rétine et aider à faire entendre le texte. Car c'est bien le but. Qu'il entre dans toutes les oreilles.

Un conte, quasi fantastique, avec des personnages qui marquent la rétine
Tout d'abord, **Assunta**, seul personnage féminin, considérée dans ce monde ultra masculin comme une icône, une sainte, avec peut-être des pouvoirs surnaturels. D'une beauté qu'on ne peut pas dire. La référence à la Madone est soutenue.

La lignée des trois **Fausto**, grand père, père et fils, ouvriers. Le dernier, le fils, unijambiste, la jambe mangée par le métal en fusion.

Giovanni Berta, le fasciste, dont la fin tragico-comique me marque la rétine, suspendu à la rambarde du pont.

Benito, le monstre vivant dans les bas-fonds de l'usine.

Ou encore l'ombre du poirier sauvage qui parle...

Ou l'usine elle même, monstre dévorant les humains...

Un théâtre de figure...

Nous n'utiliserons pas, à proprement parler, de figures, ou de marionnettes, ou d'effigies. Nous faisons l'hypothèse des objets. Je préfère parler de théâtre avec des objets, plutôt que de théâtre d'objet. Les objets seront à la fois des signes et une matière qui permettront à l'acteur de convoquer tous les personnages et de «fabriquer» quelques images.

C'est un seul en scène. Un acteur porte tout le texte. Faux seul en scène, car le musicien est lui aussi au plateau, pour un dialogue organique avec l'acteur.

Le lieu du récit n'est pas clairement défini, coin sombre d'une vieille friche industrielle, ou sous-sol d'un bricoleur... Il doit, en tout cas, évoquer le métal et le travail. Les objets sont, dans leur grande majorité, des vieux outils.

La lumière a une grande importance. Elle devra permettre de faire le focus sur certains personnages, de créer des espaces différents dans la scénographie, et peut-être pourra-t-elle prendre en charge quelques images (des ombres de poirier sauvage...?)

Eric Goulouzelle

Novembre 2021

A propos de *Fabbrica*, par **Stefano Palombari** (www.italieaparis.net)

Depuis toujours existe en Italie un courant théâtral dont le grand maître demeure Dario Fo et auquel appartient Ascanio Celestini. Courant porté par des auteurs-acteurs-musiciens-improvisateurs, occupés à saisir l'actualité politique, à la traduire en fables d'une féroce et réjouissante justesse.

Histoire d'une usine sidérurgique, mêlée à celle d'une famille durant trois générations. Au départ, il s'agit d'un monologue à partir de la lettre qu'un fils écrirait à sa mère. Un texte du chroniqueur italien Ascanio Celestini. « Le récit ne suit pas la chronologie de l'usine, il en dévoile les secrets : comment, après la guerre, elle naît du désir d'un homme riche, comment il l'a accaparée, les alliances politiciennes qui lui ont permis de maintenir son pouvoir sur la région. Il y a aussi une femme, belle comme une madone. Incarnation de l'usine et mante religieuse, elle donne naissance à un enfant monstrueux, séduit les ouvriers avant de les jeter dans un puits. Image des dégâts que, par exemple, peut provoquer l'amiante ». Il s'agit d'une fable, un conte de sorcières à propos de l'Italie, du monde, des usines démantelées, délocalisées. Et de la disparition progressive de la classe ouvrière.

Avec « *Fabbrica* », Ascanio Celestini entraîne le spectateur dans les rouages de la réalité industrielle et politique de l'Italie du XX^{ème} siècle dont l'histoire est avant tout celle des ouvriers : de Fausto, le chef manœuvre qui a perdu une jambe, de son père et de son grand-père qui portent le même prénom, de Paride Pietrasanta, patron de l'usine, d'Assunta, belle comme une Madone et au secret indiscible, et de tous ceux qui ont croisé leur destinée.

Entre témoignages, situations extraordinaires, visions magiques et légendes construites jour après jour dans les températures torrides d'un haut fourneau, ce récit hors du commun retrace les grandes étapes de l'usine. Celle de l'origine où les ouvriers étaient forts comme le bronze et hauts comme les géants ; celle des ouvriers aristocratiques rendus indispensables à la production jusqu'à être exemptés du service militaire durant la Grande Guerre et tolérés par le régime fasciste malgré leurs idées communistes ou anarchistes ; et enfin la période contemporaine avec une usine qui réduit le nombre de ses travailleurs.

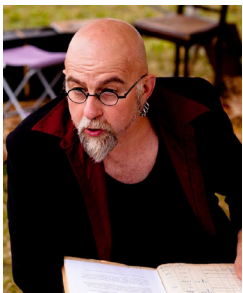
« *Fabbrica* » possède cette qualité de parler avec légèreté et magie de sujets graves et envoûte le spectateur dans une rafale de mots qui coulent d'un seul trait, entre suspense et souvenir, dévoilant avec humour et amertume la mémoire d'un passé qui nous accompagne au présent, le nôtre, celui des usines en cessation d'activité, des luttes syndicales sans cesse renouvelées et de la recherche d'identité.

L'équipe



Mise en scène: **Eric Goulouze**

Plasticien, marionnettiste, comédien, scénographe et metteur en scène pour la compagnie Ches Panses Vertes et co-responsable artistique du Tas de Sable – Ches Panses Vertes.



Interprétation: **Fred Egginton**

Metteur en scène et comédien, Fred Egginton commence son parcours au Théâtre Charnière puis co-fonde la compagnie Les BEN' ARTs en 1995. Il travaille avec les compagnies L'Outil Théâtre, le Théâtre de la Ramée et la Compagnie du Berger.

Défenseur d'un théâtre populaire pour à tous, il garde l'envie de transmettre par l'encadrement d'ateliers et la formation de groupes d'amateurs. Il fonde le CaBaret GraBuge, pour accompagner les jeunes artistes et techniciens vers une professionnalisation.



Musique: **Philippe Leroy**

Philippe Leroy est auteur, compositeur et metteur en scène, il est le musicien de la compagnie Les BEN' ARTS depuis 1998.

Spécialisé dans la musique de spectacles - compositions originales jouées ou enregistrées - il travaille avec le théâtre du Pilier, la compagnie Nomades, la conteuse Anne Leviel, Issue de secours, Ches panses vertes, Art tout chaud...

En 2018 il monte la Compagnie mal monté, compagnie de théâtre amateur.

Il est également graphiste : www.philippeleroy.net

Lumière: Jérémie Pichereau

Stagiaire: Tom Camus

FABBRICA

Le plateau de répétition de Fabbrica en novembre 2022



Soutiens au projet Fabbrica :

- / **Centre culturel Jacques Tati** - Amiens
- / **La Briqueterie**- Amiens
- / **Pôle Culture CSC Étouvie** - Amiens
- / **Le tas de sable - Ches panses vertes** -
Centre National de la Marionnette - Amiens
- / **Le Trait d'union, scène culturelle** - Longueau
- / **Culture à la ferme** - Beauquesne
- / **Le Chaudron – Scène des Etudiants** - Amiens
- / **DRAC Hauts-de-France** (plan de relance)

Sollicités

- / Hauts de France
- / Département de la Somme
- / Amiens métropole



LES BEN' ARTS

FABBRICA

D'ASCANIO CELESTINI MISE EN SCÈNE : ÉRIC GOULOUZELLE AVEC FRED EGGINTON
MUSIQUE : PHILIPPE LEROY CRÉATION LUMIÈRE : JÉRÉMY PICHEREAU

Soutiens : Centre culturel Jacques Tati, Amiens / Le Tas de Sable Chez Parces Vertes - Centre National de la Marionnette, Amiens / Centre Social et Culturel d'Isovicq, Amiens / La Briqueterie, Amiens / Le Trait d'Union Scène culturelle, Longueau
Culture à la ferme, Beaupréau / Le Chaudron Scène des étudiants, Amiens / Photo : Benjamin Teissèdre / Affiche : Philippe Leroy / Licence d'impression de spectacles : phlotox © 2023-2024 / www.lesbenarts.org / www.ascaniocelestini.it

FABBRICA

Compagnie Les BEN' ARTs

M.A.A.M.
12, rue Frédéric Petit
80000 Amiens

Site internet
www.lesbenarts.org

Courriel
lesbenarts@lesbenarts.com

Porteur du projet
Philippe Leroy
+33 6 63 73 21 28

Contact administration
Tiffany Mouquet
+33 6 83 10 81 68



Siret: 405 353 095 00046
Code APE: 9001 Z
Licence d'entrepreneur de spectacles:
PLATESV-R-2021-000340

FABBRICA

« Mais les ouvriers sont faits comme ça, ma Mère, ils comptent les jours pour sortir de la *fabbrica* et, quand ils en sont sortis, ça les démange d'y retourner. »